

Photo : C.O.



Un bâtiment de plus à l'école communale permettra de...

Photo : C.O.



... désengorger les autres établissements...

Photo : SSB



... de la commune de Bitam.

SSB

Bitam/Gabon

*Présentant tous les contours de dégradation à la suite d'une violente tornade il y a cinq ans, l'école communale de Bitam mourait à petit feu, dans l'indifférence totale. Cette situation a ému l'Association des parents d'élèves (APE) de cet établissement, qui a réuni les moyens nécessaires pour donner un nouveau visage à ce temple du savoir qui a formé beaucoup de filles et fils du terroir et même d'autres venus d'ailleurs.*

**VICTIME** d'une tornade d'une extrême violence qui avait secoué toute la ville de Bitam, il y a cinq ans, l'école communale bénéficie actuellement une cure de jouvence. Cette action est le fruit d'une résolution prise par l'Association des parents d'élèves (APE), lors d'un rencontre avec la direction de cet établissement scolaire du premier degré.



Photo : SSB

Le président de l'APE (chemise bleue), Richard Methogo Ondo Chouchou, sur le chantier pour superviser les travaux.

Le bâtiment comprend actuellement trois salles de classe, qui étaient abandonnées depuis le sinistre. Les travaux se déroulent sans anicroche. Concrètement, l'opération consiste à réhabiliter la bâtisse, changer toute la toiture, le plafond, les portes et les fenêtres, et remettre en état de fonctionnement les toilettes, depuis longtemps hors d'usage parce que non-entretenu. Une fois tous ces travaux effectués, le bâtiment sera recouvert

d'une couche de peinture pour le rendre un peu plus avenant.

**SOLLICITATIONS D'EMOURES VAINES.** Mais pourquoi diantre cet établissement scolaire public n'a-t-il pas été restauré après sa destruction par la tornade il y a cinq ans ? Le président de l'APE, Richard Methogo Ondo Chouchou répond : « Nous ne sommes pas restés les bras croisés depuis le sinistre. Et pour cause. Nous



Photo : SSB

Le directeur de l'école communale, Adam Esseng, satisfait des travaux de réfection de son établissement.

avons, à travers des correspondances, sollicité plusieurs personnalités politiques et personnes éprises de bonne volonté, pour nous aider à réhabiliter cette école qui a formé beaucoup de filles et fils du terroir, voire au-delà. C'est la principale école primaire du département du Ntem, puisqu'elle accueille environ 800 élèves. Malheureusement, toutes nos sollicitations sont restées vaines jusqu'à présent. Même la tutelle, c'est-à-dire

le ministère de l'Education nationale, n'a rien fait pour que l'établissement fasse son lifting. C'est dommage.» Le rôle de l'APE est de faciliter la vie des élèves sur les plans matériel et intellectuel. En soutenant l'APE, on contribue à l'amélioration des conditions d'apprentissage de tous les élèves et on rend possibles de nombreux événements extrascolaires ! Apparemment, beaucoup ne l'ont pas encore com-

pris.

**BRAVO A L'APE.** C'est pourquoi, las d'attendre une éventuelle aide qui n'arrive pas, l'APE a pris ses responsabilités pour offrir aux élèves et leurs encadreurs d'un cadre de travail sécurisé et confortable. Aussi, ces derniers pourront-ils bientôt intégrer de nouvelles salles de classe remises à neuf. Satisfait de l'initiative de l'APE de réhabiliter son établissement, le directeur de l'école communale, Adam Esseng, attend impatiemment la fin des travaux pour prendre possession des nouveaux locaux.

En cette période de rentrée scolaire où les différents établissements scolaires primaires de la ville de Bitam sont saturés, un bâtiment de plus permettra à l'école communale d'augmenter sa capacité d'accueil. Coup de chapeau donc à l'APE qui réussit là où les autres ont échoué.